

Excellences,  
Monsieur le Premier Ministre,  
Messieurs les Ministres et membres de gouvernement,  
Excellences et membres du Corps diplomatique,  
Mesdames et Messieurs,  
Chers collègues,

en tant que l'un des derniers intervenants à la fin de cette conférence je vais être court. Je ne suis pas, comme la majorité de vous, un expert dans le domaine de la gestion forestière. Pour cela je voudrais justement partager avec vous quelques réflexions générales, que je crois pertinentes, dans le simple langage des diplomates.

Trois jours de débats, de réflexions, de pourparlers et de rencontres sont derrière nous. Au bout de ces trois jours, maintes conclusions ont été tirées. Les liens du partenariat ont été renouvelés et renforcés, et de nouveaux réseaux informels ont été créés. Une fois de plus on a pu constater l'utilité de ce forum, qui est un forum d'échange, de coopération, et de travail. Maintenant commence une nouvelle étape de travail. Quand nous serons tous rentrés dans nos capitales ou sur le terrain, nous nous retrouverons avec la responsabilité de mettre en oeuvre ce qui a été arrêté ici. Je vous souhaite déjà un bon retour et beaucoup de succès dans votre travail.

Est-ce que les défis sont suffisamment clairs? Certainement oui. La protection et la bonne gestion du bassin du Congo et des forêts de l'Afrique centrale sont, cela va sans dire, un devoir de très grande urgence. Les dix pays que réunit la COMIFAC hébergent aujourd'hui 130 millions d'hommes et de femmes. Les forêts font partie de leur habitat et forment la base des écosystèmes dans vos pays. Protéger les forêts, lutter contre la déforestation et la dégradation des terres est une condition *sine qua non* pour la préservation de cet habitat pour les générations à venir. Aussi, il va sans dire que le bassin du Congo, en tant que deuxième plus grand poumon de la planète, a un rôle principal dans le maintien de l'équilibre climatique mondial.

Est-ce que la tâche sera difficile? Certainement oui! Nombre de facteurs allourdissent les efforts déjà déployés en faveur de la préservation de l'environnement dans l'espace de la COMIFAC. Le déboisement, résultat de causes humaines ainsi que climatiques, ne s'est guère ralenti. La désertification progresse toujours. Le braconnage et la diminution de la biodiversité restent des phénomènes généralisés alarmants. De l'autre côté, des progrès encourageants ont été réalisés. Parmi eux ce partenariat, le PFBC, ainsi que des institutions de longue durée comme la CBLT. Aujourd'hui, 5 millions d'hectares de forêts ont été certifiés au sein de la COMIFAC, bien plus qu'en Amérique latine et en Asie du Sud-Est! Oui, la tâche qui nous attend est difficile, mais c'est une tâche noble qui exige tout notre engagement.

Est-ce que nous disposons des outils et moyens nécessaires pour faire face au défi? Mais oui! Simultanément, je dirais *oui – mais*. Le PFBC, en tant que cadre informel, comme une structure informelle du „type 2“, dépend notamment de la bonne volonté de ses acteurs, encore plus que les institutions formelles. Si l'esprit ne le veut pas, la main ne pourra pas agir de la façon souhaitée.

Cela dit, permettez-moi d'énumérer quelques questions concrètes, quelques points saillants qui se posent aujourd'hui:

- Numéro un: Le bon fonctionnement des structures. La COMIFAC et la CEEAC devront bien travailler ensemble, main dans la main. Pour dynamiser la COMIFAC, il nous semble que le rapport entre les deux devra encore être mieux défini et affiné.
- Numéro deux: Le financement. En tant qu'ancien facilitateur et grand bailleur de fonds de la PFBC, nous restons disponibles pour le financement de cette noble entreprise. L'Allemagne a jusqu'ici apporté un soutien d'à peu près 35 millions d'Euros pour des activités en relation avec les objectifs du partenariat. Et nous nous félicitons de pouvoir apporter cet appui. Mais il faut que tout le monde s'investisse de la même manière. Les arriérés qu'a accumulés la COMIFAC ces dernières années menacent son existence. Cela ne peut pas continuer.
- Numéro trois: L'agenda politique. C'est clair que l'ordre de jour de la COMIFAC devra s'organiser autour des questions saillantes telles que: la

Est-ce que la tâche sera difficile? Certainement oui! Nombre de facteurs allourdissent les efforts déjà déployés en faveur de la préservation de l'environnement dans l'espace de la COMIFAC. Le déboisement, résultat de causes humaines ainsi que climatiques, ne s'est guère ralenti. La désertification progresse toujours. Le braconnage et la diminution de la biodiversité restent des phénomènes généralisés alarmants. De l'autre côté, des progrès encourageants ont été réalisés. Parmi eux ce partenariat, le PFBC, ainsi que des institutions de longue durée comme la CBLT. Aujourd'hui, 5 millions d'hectares de forêts ont été certifiés au sein de la COMIFAC, bien plus qu'en Amérique latine et en Asie du Sud-Est! Oui, la tâche qui nous attend est difficile, mais c'est une tâche noble qui exige tout notre engagement.

Est-ce que nous disposons des outils et moyens nécessaires pour faire face au défi? Mais oui! Simultanément, je dirais *oui – mais*. Le PFBC, en tant que cadre informel, comme une structure informelle du „type 2“, dépend notamment de la bonne volonté de ses acteurs, encore plus que les institutions formelles. Si l'esprit ne le veut pas, la main ne pourra pas agir de la façon souhaitée.

Cela dit, permettez-moi d'énumérer quelques questions concrètes, quelques points saillants qui se posent aujourd'hui:

- Numéro un: Le bon fonctionnement des structures. La COMIFAC et la CEEAC devront bien travailler ensemble, main dans la main. Pour dynamiser la COMIFAC, il nous semble que le rapport entre les deux devra encore être mieux défini et affiné.
- Numéro deux: Le financement. En tant qu'ancien facilitateur et grand bailleur de fonds de la PFBC, nous restons disponibles pour le financement de cette noble entreprise. L'Allemagne a jusqu'ici apporté un soutien d'à peu près 35 millions d'Euros pour des activités en relation avec les objectifs du partenariat. Et nous nous félicitons de pouvoir apporter cet appui. Mais il faut que tout le monde s'investisse de la même manière. Les arriérés qu'a accumulés la COMIFAC ces dernières années menacent son existence. Cela ne peut pas continuer.
- Numéro trois: L'agenda politique. C'est clair que l'ordre de jour de la COMIFAC devra s'organiser autour des questions saillantes telles que: la